

# L'université ouverte prend son vrai départ

## Première rentrée académique pour l'UO

**L'université ouverte (UO) en Wallonie-Bruxelles, c'est parti : Charleroi en accueille le siège. L'objectif de l'institution est de développer et stimuler la formation supérieure tout au long de la vie, pour renforcer le taux de diplomation. Voici 40 ans, le projet était très différent.**

À défaut d'université, Charleroi accueille le siège du premier ensemblier de formation supérieure de la fédération Wallonie-Bruxelles : l'université ouverte (UO).

Son administrateur délégué Dominique Cabiaux en explique le concept.

### 1. C'est quoi ?

Un projet vieux de 40 ans qui vient de prendre son vrai départ.

Produit de la fusion des deux opérateurs historiques de formation continue qu'étaient le centre universitaire de Charleroi (Cunic) et le centre inter-universitaire de formation permanente (Cifop), l'université ouverte existe depuis le 19 juin.

Elle a pour mission de répondre aux besoins de formation tout au long de la vie en coordonnant et en étoffant l'offre.

En cela, elle complète le dispositif de formation inter-réseaux

qui va bientôt voir le jour à Charleroi, à travers la cité des métiers et le campus technologique. « *Dans notre société moderne, l'idée d'un certificat acquis à 25 ans pour une carrière entière a fait long feu* », observe Dominique Cabiaux. « *Il faut en effet se préparer à changer d'orientation ou de job plusieurs fois, au gré des attentes et des évolutions du marché de l'emploi. Du reste, le taux de diplomation est un élément de l'attractivité économique d'une région. Nous sommes là pour faire tomber les obstacles culturels, financiers et géographiques et stimuler la formation continue.* »

### 2. Comment ?

Dans le cadre du nouveau décret « Paysage » qui vise à décloisonner l'enseignement supérieur en Belgique, l'université ouverte est appelée à développer des formations sur-mesure avec différents partenaires et à en assurer à la fois la logistique et la promotion.

« *Cela ira de la conférence d'excellence au séminaire pointu jusqu'aux études de cycle long en passant par l'enseignement à distance.* »

À terme, l'UO ambitionne de devenir un opérateur de référence sur le modèle de l'Open university britannique.

Au Royaume-Uni, cette der-

nière s'impose comme l'établissement d'enseignement le plus important du pays : plus de 250.000 étudiants y étaient inscrits en 2011, dont 10 % basés à l'étranger.

« *À l'heure actuelle, nous proposons un vaste catalogue : notre structure a repris l'ensemble des produits et du personnel du Cifop et du Cunic, en particulier dans le domaine de l'apprentissage des langues et de la sécurité où nous étions très performants.* »

### 3. Où et quand ?

Pour fonctionner, l'UO s'appuie sur l'expertise de la cinquantaine d'équivalents temps pleins du Cifop et du Cunic qui ont intégré sa structure.

Pas de déménagement du siège d'activité.

Pour l'heure, l'institution reste implantée dans les bâtiments de l'ancienne caserne Trésignies face au palais de justice,

mais avec le projet de s'installer au bâtiment provincial Gramme sur le campus de l'UT. Ce sera d'ici trois ans, le temps que l'intercommunale Igretec adapte les locaux à leur nouvelle vocation d'interuniversitaire. L'espoir est de pouvoir accueillir les premières formations à la rentrée académique 2017. ■

DIDIER ALBIN